
M A N U S C R I T

RETOUR A LA CASE DEPART (Lundi)
de Helmut Krausser

Traduit de l'allemand par Marie-Claude Auger

cote : ALL03D527

date d'écriture de la pièce : 2001
date de traduction de la pièce : 2003

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

RETOUR A LA CASE DEPART (LUNDI)

de

Helmut Krausser



NICOLE

KARL

Porte sur la rue. Vestibule avec vestiaires. Il est séparé de la boîte par un lourd rideau rouge.

On sonne à la porte. Nicole ouvre le judas.

NICOLE : Oui ?

KARL: Bonsoir

NICOLE : Hello...

KARL: Je peux entrer ?

NICOLE : Je vous en prie. (*ouvre la porte.*)

KARL: Je suis nouveau. Pourriez-vous me donner une idée des prix ?

NICOLE : Gratuit pour les femmes, 50 marks pour les couples, 120 pour les hommes seuls. Consommations gratuites en dehors des cocktails et du Champagne.

KARL: Aha. C'est pratiquement la première fois que je viens dans ce genre d'établissement.

NICOLE: Pratiquement ?

KARL: Oui. Ce n'est pas très facile quand l'entrée donne directement sur la rue principale, qu'il faut sonner et attendre et que pendant ce temps-là, tous les passants vous dévisagent. Ce pourrait être plus discret.

NICOLE : Alors, vous voulez entrer ou pas?

KARL : Mais il se passe des choses ici ?

NICOLE: Ici, il se passe toujours des choses.

KARL: Je ne veux pas vous retenir plus longtemps. Simplement, pour éviter tout malentendu : il n'y a pas de prostituées, n'est-ce pas ?

NICOLE: Non.

KARL: Alors 120?

NICOLE: C'est ça.

KARL: Je dois vous les donner à vous?

NICOLE: C'est ça.

KARL: Et après?

NICOLE: Vous avez l'armoire numéro 1, voici une serviette, et amusez-vous bien!

KARL: Il faut se déshabiller?

NICOLE: Bien sûr. En fait, il ne faut pas ...

KARL: Tout le monde est nu?

NICOLE: La plupart s'enroulent le bas dans une serviette. Sauf ceux qui veulent pas.

KARL: Bon...

NICOLE: A tout de suite.

Karl se change. Il entre dans le club avec une serviette autour des hanches. Le bar, deux canapés d'angle. Deux écrans, sur lesquels défilent des films pornos sans le son. A l'arrière-plan à droite, il y a une sorte de terrain de jeux couvert, en forme d'igloo, dans lequel on peut se glisser par une ouverture étroite...

KARL: Aha. C'est très joli ici. Où sont les autres?

NICOLE: Vous avez le numéro un.

KARL: Ah bon?

NICOLE: Il faut bien qu'il y ait un premier.

KARL: Mais vous disiez qu'il se passait des choses ici.

NICOLE: Chez nous, il y a de l'ambiance toutes les nuits. Ne vous inquiétez pas. Détendez-vous. Asseyez-vous au bar et buvez quelque chose. Les consommations sont gratuites.

KARL: Sauf les cocktails et le champagne

NICOLE: C'est ça.

KARL: Bon.

NICOLE: Hé, vous mettez la serviette dessous, hein?

KARL: Ah bon.

NICOLE: Vous pouvez vous promenez nu, pas de problème, mais pour s'asseoir, il faut mettre la serviette, d'accord ?

KARL: Oui. *(longue pause)* Mais pour le moment, il n'y a pas beaucoup d'ambiance

NICOLE: Il n'est que huit heures. Qu'est-ce que vous voulez boire?

KARL: Oh, je...je... comme vous voyez, je suis un peu intimidé. Pourriez-vous me donner quelques tuyaux sur la manière dont ça se passe ici ? La procédure, en quelque sorte ? Que je ne commette pas de bévue. C'est encore... inhabituel pour moi.

NICOLE: Voyons... comment ça se passe ? Nous sommes une grande famille, il y a de la

familiarité entre nous, et de la politesse. La politesse est le commandement suprême. On peut aborder quelqu'un et demander si il ou elle a envie, mais si la réponse est non, on ne doit pas insister. A part ça, tout ce qui plaît est permis. On peut regarder ce qui se passe sur l'écran, on peut aller au sauna, au jacouisi ou encore commencer par se doucher peut-être....

KARL: Je viens de me doucher. A la piscine. Il y a vingt minutes.

NICOLE: Ok. Presque tout est autorisé, rien n'est obligatoire.

KARL: Et ça – qu'est-ce que c'est ?

NICOLE: C'est pour les couples. Un single uniquement si un couple l'y convie, sinon, vous pouvez toujours regarder par une ouverture.

KARL: Aha? (*Il y va*) Mais il n'y a personne dedans.

NICOLE: Vous êtes le numéro un.

KARL: Ce ne doit pas être le meilleur moment?

NICOLE: Ça dépend. On peut jamais dire à l'avance. Nous avons souvent eu affluence l'après-midi.

KARL: Mais pour le moment, c'est le calme plat.

NICOLE: Ça va se calmer. Vous voulez boire quelque chose?

KARL: Je ne sais pas encore quoi. Un calme plat qui se calme ? Bon. Vous avez de la bière sans alcool?

NICOLE: Non. Désolée.

KARL: J'aime beaucoup la bière.

NICOLE: Une Becks ou une Warsteiner?

KARL: Une Becks. Ça me fera sûrement du bien. Je suis encore très nerveux.

NICOLE: Il n'y a pas de raison.

KARL: Oui mais tout seul, comme ça, pour la première fois. Enfin, ça ne me déplaît pas. Je dois le dire. Je vais regarder un peu un film, d'accord?

NICOLE: Je vous en prie.

Pause

KARL: Quand les clients arrivent-ils d'habitude?

NICOLE: Ça varie.

KARL: C'est aujourd'hui lundi. Ce ne doit pas être un bon jour. Mais comme j'avais le temps, je me suis dit, maintenant tu vas enfin aller voir ça. Le lundi n'est pas un bon jour ?

NICOLE: Ça ne veut rien dire. J'ai déjà vu des lundis ici ! Et des samedis en revanche...
KARL: Le samedi, c'est chaud ?
NICOLE: Le samedi – bien sûr. Normalement.
KARL: Le samedi, je n'ai pas le temps. Généralement. Dommage.
NICOLE: Le lundi n'est pas si mal.

Première bière.

KARL: (*boit*)

Ah, ça fait du bien. La bière, c'est ma faiblesse. Il faut toujours que je fasse attention avec la bière. Est-ce qu'il y a ici aussi des jeunes femmes, des jolies femmes?

NICOLE: Ici, il y a de tout.

KARL: Une majorité d'hommes en général?

NICOLE: C'est variable. Pour aujourd'hui par exemple, plusieurs couples ont annoncé leur visite.

KARL: Ah bon ? Par téléphone?

NICOLE: Des habitués bien sûr. On finit par se connaître, on se retrouve. Il y a des gens qui se sont mariés ici.

KARL: Vraiment?

NICOLE: On voit de tout.

KARL: Et quand c'est vraiment chaud, je veux dire, on peut...on peut toujours regarder ?

NICOLE: Regarder, participer, tout. Tout le monde y trouve son compte. Presque tout est autorisé, rien n'est obligatoire.

KARL: Hmmhm. Mais vous, si je puis me permettre, vous restez toujours derrière le bar?

NICOLE: Oh, pas forcément. Il y a des jours – et des nuits – récemment – mais il faut que quelqu'un s'occupe des consommations

KARL: Je comprends. En plus, vous êtes très jolie, si vous me permettez.

NICOLE: Si vous le dites. Je m'appelle Nicole. Tu peux m'appeler par mon prénom.

KARL: Moi, c'est Karl.

NICOLE: Enchanté.

Pause.